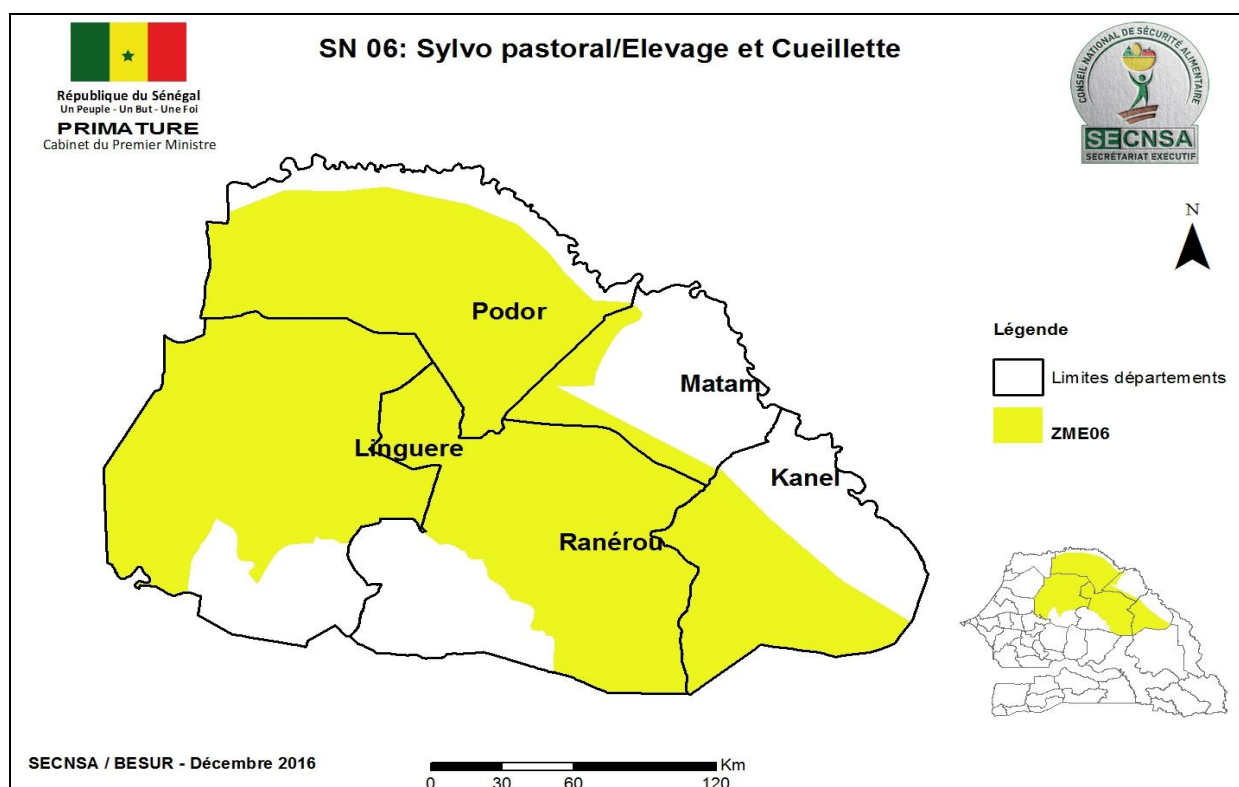


Profil de référence de l'économie des ménages ruraux de la zone de moyens d'existence SN 06/ Sylvo pastoral/Elevage et cueillette (Senegal) ¹



¹ Le travail de terrain de ce profil a eu lieu en Mars 2018 dans les départements de Ranérou, Linguère, Podor et légèrement une partie de Kanel et Matam. L'information présentée fait référence à l'année de consommation **Octobre 2015 à Septembre 2016**. Sans changements rapides et fondamentaux dans l'économie de la zone, l'information contenue dans ce profil restera valide pour environ cinq à 10 ans.

I. Contexte

Depuis 2010 Save the Children est leader dans le renforcement des capacités sur la méthodologie de l'analyse économique des ménages communément appelé HEA à travers son projet régional HEA-Sahel. En collaboration avec les ONG internationales comme Oxfam, ACF et les agences des nations unies comme le PAM, Save the Children a largement contribué au renforcement des capacités des acteurs de la sécurité alimentaire à travers des séries de formation sur le cadre d'analyse de l'économie des ménages.

Dans le cadre de ce projet, les systèmes d'alertes précoces des pays sont au cœur du processus en tant qu'acteur majeur dans la mise en œuvre des différentes activités. La mise en place des groupes de travail autour des SAP en est une parfaite illustration et constitue un pas décisif dans la stratégie de sortie du projet.

Afin de pallier ces insuffisances et grâce au soutien financier de l'USAID/OFDA, le SECNSA en partenariat avec Save the Children compte réaliser une situation de référence sur l'économie des ménages vivant dans la zone SN06, dans le nouveau document sur les zones de moyens d'existence du Sénégal.

Ce profil s'inscrit dans le cadre du projet régional HEA Sahel, d'accompagner le gouvernement du Sénégal dans la couverture complète en Baseline de toutes les zones de moyens d'existence du pays.

I.1. Situation géographique

La ZME SN06 correspond à la zone sylvo-pastoral, élevage et cueillette est une vaste zone qui s'étend du Nord au Centre du pays. La ZME SN06 est à cheval avec les départements Ranérou, Linguere, Podor et légèrement une partie de Kanel et Matam. La densité moyenne de la population est de 19 hbts/km².

Le sol est de type sableux (sols Dior) avec une végétation caractérisée par un grand forêt, un important pâturage, ainsi que l'exploitation importante des ressources naturelles telles que la gomme arabique et le bois. Le système de production est pastoral à dominante nomade/transhumant.

Sur le plan de l'agriculture, on note une production, du mil et du maïs. Les biens productifs possédés par ces ménages sont les bovins, les petits ruminants, les charrettes. La superficie moyenne exploitée par les ménages Pauvres est de 1,5 ha, et de 3 ha pour un ménage Nanti.

La principale source de revenus des ménages Pauvres est la main d'œuvre pastorale qui est essentiellement caractérisée par le gardiennage des troupeaux durant toute l'année. A cela s'ajoute la vente de produits de cueillette.

Les ménages Aisés tirent leurs revenus essentiels de la vente de bétail et de produits animaux.

La pluviométrie moyenne varie entre 300 et 400 mm, avec une saison sèche qui dure en moyenne 9 mois (Octobre à Juin) et une saison de pluies de 3 mois de Juillet à Septembre.

La température est très variable, très chaud durant la période sèche du mois de Mars à Juillet avec des températures pouvant atteindre 40°C, durant l'hivernage les températures varient de 25 à 30°C.

I.2. Choix de l'année de référence

Conformément à la méthodologie de l'analyse HEA, l'année 2015-2016 a été choisie pour servir de référence à l'étude. Ainsi, toutes les informations collectées auprès des communautés qui ont été visitées se rapportent à cette année.

Elle a été choisie grâce à la collecte de données secondaires effectuée avec les services techniques de la zone au démarrage de l'étude, confirmée lors des entretiens communautaires.

L'année de référence 2015-2016 va des récoltes 2015 (octobre) jusqu'à la fin de la période de soudure 2016 (septembre), donc l'année de consommation surtout de la récolte de 2015. Elle était une année globalement normale où aucun choc majeur n'a été enregistré dans la zone, et la pluviométrie était normale à excédentaire comparé à la moyenne de référence.

Sur le plan de la sécurité alimentaire, les communautés estiment que sur les 5 années précédant l'analyse, c'est l'année dont la configuration revient le plus souvent dans la zone.

II. Marchés

On note trois types de marchés dans la ZME SN 06. Les marchés à céréales de la zone sont ceux de Younouféré, Ranérou, Thille Boubacar. Les marchés de bovins et de petits ruminants les plus influents de la zone sont ceux de Darha, Younouféré, Ranérou, Thille Boubacar, Barkedji, les marchés hebdomadaire « loumas » constituent les lieux privilégiés pour les achats et les ventes des produits alimentaires et non alimentaires notamment pour les ménages les plus aisés. Les ménages y vendent principalement les animaux (petits ruminants et bovins) et des produits de cueillette. Ils y achètent divers produits alimentaires (riz, huile, sucre, thé, poisson frais ou sec, viande, pain...) et des animaux ainsi que plusieurs équipements ménagers.

La majorité des transactions comprend des achats et ventes de céréales locales (farine de maïs, céréale de mil) et importées (riz), du bétail (caprins, ovins, bovins), des produits de cueillette (beurre de vache) ainsi que de plusieurs autres biens de consommation.

La demande en bétail en provenance de villes comme Touba², Dakar et les grands centres urbains du Sénégal connaît sa pointe durant les fêtes religieuses (Korité, Tabaski, Maouloud, Magal de Touba³) et constituent des opportunités pour les ménages d'obtenir des prix rémunérateurs.

III. Calendrier saisonnier

Le calendrier saisonnier présenté ci-dessous (figure 1) décrit les différentes activités pendant l'année de consommation de référence. Il détaille les principales activités agricoles et d'élevage ainsi que toutes les autres activités ou événements importants pour les ménages.

On distingue deux types de saisons dans la zone SN06 : la saison des pluies et la saison sèche. La saison des pluies commence à partir du mois de juillet jusqu'au mois de septembre. Tandis que la saison sèche démarre à partir du mois d'octobre jusqu'au mois de juin.

² TOUBA : une ville influente dans la région de Diourbel (SENEGAL)

³Magal de Touba : Grande cérémonie annuelle célébrée par la communauté Mouride au Sénégal

La soudure dans la zone SN 06 commence à partir du mois d’avril jusqu’au mois de juin. Concernant les activités culturelles, les ménages procèdent à la préparation des terres au mois de Mai et juin. A la suite de cette activité, c’est le semis qui est fait par ces ménages précisément à la première décade du mois de juillet. Le semis concerne les spéculations comme le mil, le maïs et le niébé. La dernière opération culturelle est la récolte qui se fait au mois d’octobre et s’étend parfois jusqu’au mois de novembre.

Figure I : Calendrier saisonnier

	Nov	Dec	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct
Saisons												
Pluies												
Sèche												
Soudure												
Activites des moyens d'existence												
Cueillette												
vente des animaux												
Periode de lactation												
Achat de nourriture												
Riz												
Mil												
Aléas												
secheresse												
Epizooties												
Légende												

IV. Catégorisation socioéconomique des ménages

L’analyse de l’économie des ménages repose sur une classification socio-économique basée sur des critères définis par les acteurs locaux. Les principaux déterminants du niveau de richesse ou de pauvreté selon les informateurs clés sont la superficie possédée et cultivée, la possession de bétail, le matériel agricole possédé, le revenu tiré de l’élevage, et les revenus tirés des activités extra agricoles (gardiens de troupeaux, travail occasionnel). Toutefois, les populations locales ont une bonne compréhension du concept de ménage qui signifie en langue Pulaar⁴, « foyeré » qui veut dire foyer autrement dit plat commun.

Ainsi, la catégorisation socio-économique effectuée dans les 12 villages fait ressortir une répartition assez homogène soit (11%) de ménages Très Pauvres et 32% de ménages Pauvres. Les ménages Nantis représentent (19%), le reste étant constitué de ménages Moyens (38%). En Pulaar les groupes

⁴ Pulaar : langue locale de l’ethnie toucouleur (Sénégal)

socioéconomiques sont ainsi appelés : Galo (les Nantis) ; Séborbés (les Moyens) ; les Wasbès (les pauvres) et les Burbè Wasdé (les Très Pauvres).

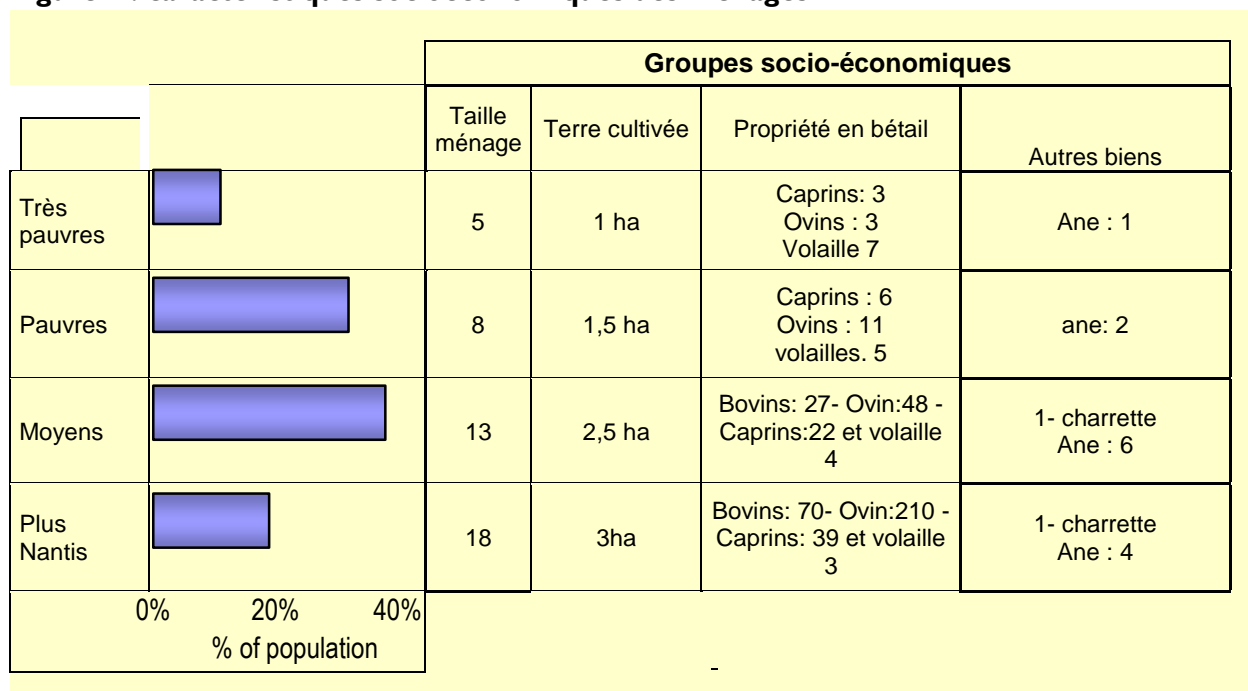
Cette répartition laisse entrevoir une pauvreté monétaire qui pourrait s'expliquer par les sécheresses récurrentes et les crises répétées au niveau de la production du mil, du maïs, du fait notamment des oiseaux granivores. A cela s'ajoute la crise pastorale récurrente ces dix dernières années influencent négativement les revenus du ménage Nantis et Moyens vu que la principale source de revenu provient de la vente de bétail.

Les activités agricoles demeurent traditionnelles et utilisent peu d'intrants, de matériel agricole et d'innovations techniques.

Les équidés sont utilisés par ces ménages pour aider à la recherche d'eau et au transport. Les ménages de la zone conservent l'eau dans des mini citernes qui sont transportés par les asines. Les ménages utilisent aussi des bidons d'eau d'une capacité de 20 litres pour la consommation humaine. C'est ce qui explique le nombre important d'ânes dans les ménages.

Le tableau ci-dessous présente la catégorisation des ménages en quatre grands groupes socio-économiques.

Figure 2 : caractéristiques socioéconomiques des ménages

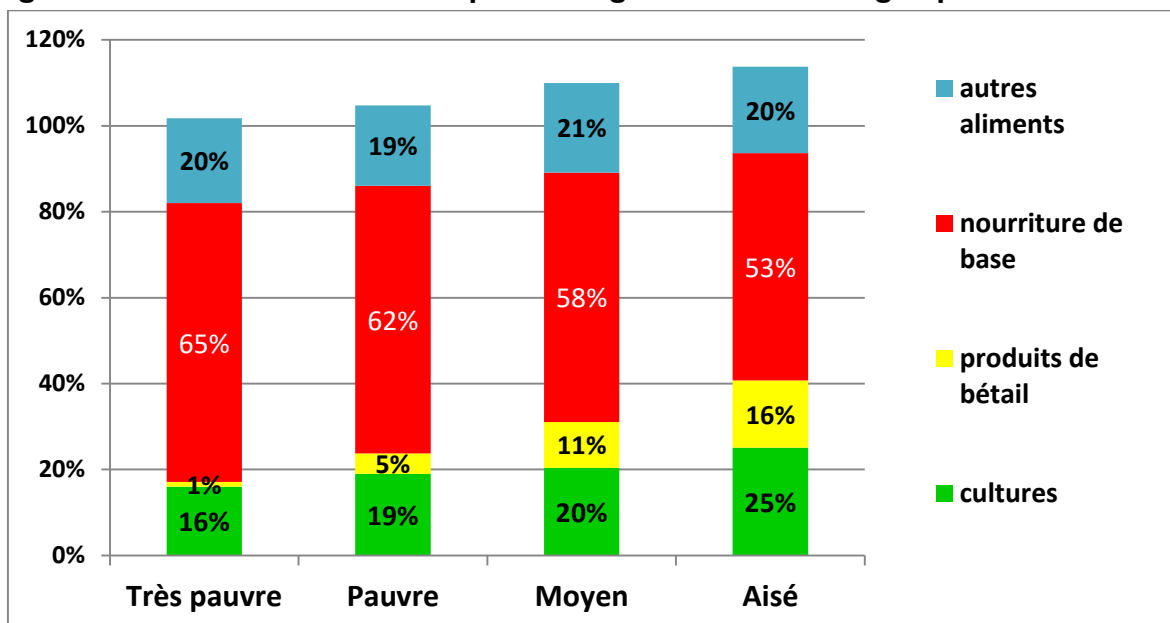


V. Sources de nourriture

Les principales sources de nourriture des groupes socio-économiques proviennent de leur propre production et des achats sur le marché. Les aliments consommés sont composés d'aliments comme les céréales de base (céréales, pain, etc.) et d'autres aliments tels que le sucre, l'huile, le lait, la viande, le poisson etc....

Durant l'année de référence (2015-2016), tous les groupes socio-économiques ont couvert la totalité de leurs besoins calorifiques.

Figure 3 : Source de nourriture en pourcentage des besoins énergétiques de base



Les autres sources de nourriture de ces ménages proviennent des autres aliments, de la production animale et végétale.

La propre production

Dans la zone SN06, la production agricole est plus ou moins faible du fait des sols pauvres et de la faible pluviométrie. Les principales spéculations cultivées sont les céréales dont le mil, le maïs et les légumineuses tels que le niébé.

En termes de besoins en kilocalories les productions agricoles ont contribué en année de référence 25% pour les ménages Nantis, 20% pour les ménages Moyens, 19% pour les ménages Pauvres et 16% pour les ménages Très Pauvres. On constate que la contribution de la production agricole est très faible. Cela s'explique d'une part par les faibles superficies qui sont emblavées, à la mauvaise qualité des intrants et d'autre part par la vocation de la zone qui est de nature sylvo pastorale

En 2010-2011, la contribution des productions agricoles était beaucoup plus importante. Leur contribution était de 27% chez les ménages Nantis, 33% chez les Moyens, 28% chez les Pauvres et 20% chez les Très Pauvres. Cette baisse des contributions énergétiques de la production agricole constatées en 2015-2016 est due à la baisse des superficies emblavées surtout en cultures vivrières.

Par ailleurs, la production de mil couvrait respectivement 7% et 8% pour les ménages Très Pauvres et Pauvres tandis que chez les Nantis et les Moyens, la couverture était de 14% et 10%. Le mil constituait la céréale la plus produite dans la zone. Les ménages Nantis et Moyens ont produit respectivement 650 kg et 390 kg en année de référence. Concernant les ménages Très Pauvres et Pauvres la production de mil était estimée à 232 kg et 130kg. Les ménages Nantis et Moyens ont consommé leur production de mil pendant 6 à 7 mois par contre les ménages Pauvres et Très Pauvres ont consommé leur production pendant une durée de 3 à 4 mois.

La deuxième céréale produite dans cette zone est le maïs, qui a contribué à hauteur de 6% pour les ménages Nantis, Moyens et Pauvres et de 5% pour les ménages Très Pauvres. Une quantité de 290 kg était produite par les ménages Nantis, 190kg par les ménages Moyens, 140kg par les ménages Pauvres et 60kg pour les ménages Très Pauvres.

Concernant les légumineuses, l'arachide n'a pas été produite par la majeure partie des ménages de cette zone. Dans la commune de Oudellaye (département de Ranérou qui fait partie de la ZME SN06) la culture de l'arachide et du niébé y sont interdites. Cette commune fait partie du forêt classé du Ferlo.

La spéculation du niébé par contre a été cultivée par beaucoup de villages de la zone SN06. Elle a contribué en année de référence à 1% pour les ménages Nantis, 2% pour les ménages Moyens, 4% pour les ménages Pauvres et 2% pour les ménages Très Pauvres.

Produits animaux

La zone SN06 est une zone d'élevage par excellence. Les produits animaux sont constitués par le lait de vache, la viande de bœufs et des petits ruminants, le beurre de vache. Ces produits animaux ont couvert en année de référence 16% des besoins énergétique pour les ménages des Nantis, 11% pour les Moyens, 5% pour les Pauvres et 1% pour les Très Pauvres. La différence au niveau de ces contributions se justifie par le fait que les ménages Nantis et Moyens possèdent des cheptels importants contrairement aux ménages Pauvres et Très Pauvres qui ne possèdent pas de beaucoup de tête de bétail. La contribution des produits animaux est beaucoup plus importante en 2010 et 2011. Par exemple chez les ménages Nantis, la contribution de ces produits animaux était de 40% contre 16% pour des ménages de la même catégorie en 2015 -2016.

La production laitière est exclusivement hivernale avec une production en année de référence de 3240 litres pour les Nantis, 1440 litres pour les Moyens et 360 litres pour les Pauvres. Le lait est inexistant en saison sèche car les vaches se tarissent.

Ainsi on note une grande différence sur la production de lait. En 2010-2011, le nombre de vache laitières au niveau de la zone SN06 était de 50 têtes pour un ménage Nanti. Ce nombre a considérablement baissé en 2015-2016 jusqu'à atteindre 18 vaches laitières au niveau d'un ménage Nanti. Cette baisse a impacté sur la quantité de lait produit. Les ménages Nantis en 2010 - 2011 avaient produit 6750 litres alors que en 2015 - 2016, la production de lait a chuté jusqu'à atteindre 3240 litres. Cette baisse est liée à la diminution de la taille des vaches laitières, à la dégradation progressive des tapis herbacés de la zone mais aussi à la crise pastorale ces huit dernières années (2010-2018). Au niveau des ménages Pauvres le nombre de vaches lactantes a légèrement baissé. En 2015 -2016. Une quantité de 360 litres a été produite par deux vaches au niveau des ménages Pauvres. Comparé en 2010-2011, ou une quantité de 405 litres de lait a été produite par trois vaches au niveau d'un ménage Pauvre. Cette baisse s'explique par les mêmes raisons évoquées au niveau des catégories des Nantis...

Les achats alimentaires

La contribution de la nourriture de base dans les besoins énergétiques des ménages

La ZME SN 06 est une zone où les ménages dépendent beaucoup plus du marché pour se nourrir. Cette situation est imputable à la faiblesse de la faible contribution de la propre production agricole des ménages. Durant l'année de référence, l'achat en nourriture de base a permis aux ménages de 65% pour les Très Pauvres, 62% pour les Pauvres, 58% pour les Moyens et 53% pour les Nantis. La contribution des nourritures de base en 2015-2016 est beaucoup plus importante en 2010 -2011. Les Nantis enregistraient une contribution en nourriture de base de 40%, les Moyens 39%, les Pauvres 36% et les Très Pauvres 46%. De plus, ces ménages n'ont pas consommé typiquement du pain en 2010-2011 contrairement en 2015-2016 où le pain a été consommé par pratiquement tous les ménages de cette zone. Le constat qui est fait est qu'on a noté une forte dépendance des ménages sur le marché en 2015-2016. Cela est dû d'une part à la baisse de la contribution des propres productions agricoles et d'autre part par la baisse des productions animales.

La contribution du riz dans les besoins énergétiques des ménages

La consommation du riz acheté sur le marché a contribué jusqu'à 28% de kilocalories pour les ménages Nantis, 27% pour les ménages Moyens, 30% pour les ménages Pauvres et 31% pour les ménages Très Pauvres.

La contribution du mil dans les besoins énergétiques des ménages

La consommation du mil acheté a contribué jusqu'à 12% de kilocalories pour les ménages Nantis, 15% pour les ménages Moyens, 17% pour les ménages Pauvres et 18% pour les ménages Très Pauvres.

La contribution de la farine de maïs dans les besoins énergétiques des ménages

Tout comme le mil souna, la consommation de la farine de maïs fait partie des habitudes alimentaires des ménages. La quantité de farine de maïs utilisée dans le mélange est toujours plus faible que celle de mil, en raison du fait que la farine de maïs a la réputation d'être plus chère que le mil. C'est ce qui explique la faiblesse des quantités achetées, en comparaison avec le mil.

La farine de maïs a fourni aux Nantis et aux Moyens 8% et 10% de leurs besoins en énergie, au Pauvres et Très Pauvres 12% et 14%.

La contribution du pain (tapalapas) de maïs dans les besoins énergétiques des ménages

La consommation du pain contribue à, 4% pour les Nantis et Moyens, 3 pour les Pauvres et 2 % pour les Très Pauvres Le pain tapalapa est consommé au petit déjeuner ou au cours de la journée avec du thé ou avec du café.

La contribution des autres aliments dans les besoins énergétiques des ménages

Les autres aliments sont constitués de l'huile, du sucre, de l'arachide, du lait du niébé, de la viande, des poissons frais et secs.

Les Nantis et les Moyens ont consommé 150 et 95 litres d'huile ; les Très Pauvres et Pauvres 35 et 47 litres d'huile.

La consommation d'huile avait permis de satisfaire 10% et 7 % des besoins énergétiques des GSE Nantis et Pauvres, 9% de ceux des ménages Moyens et 8% de ceux ménages Très Pauvres. La forte contribution de l'huile, s'explique par la forte consommation de riz par les ménages.

La consommation de sucre a permis de couvrir 6 % des besoins en énergie des Nantis, des Moyens et des Très Pauvres et 5 % de ceux des Pauvres. L'arachide a fourni 3% des besoins caloriques aux Nantis, aux Très Pauvres et Pauvres et 2% aux Moyens. Elle est utilisée dans la préparation des plats, « sous forme de pâte d'arachide.

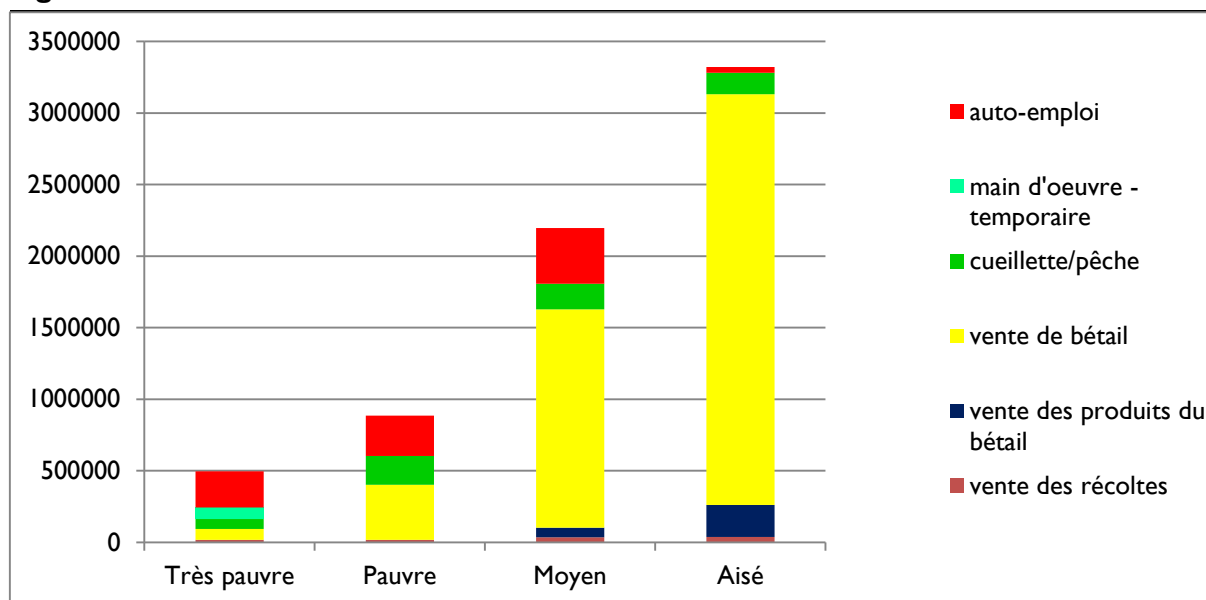
Le marché joue un rôle très important pour l'accès à la nourriture des ménages de la zone. On constate que les ménages Pauvres et Très Pauvres sont fortement dépendants des marchés, dont le rôle déterminant dans la sécurité alimentaire des ménages. De ce fait, toute hausse des prix des denrées alimentaires de base aura des effets néfastes sur l'ensemble des ménages mais surtout chez le groupe des Pauvres qui peinent à couvrir leurs besoins énergétiques de base. Cette situation les rend encore plus vulnérables à l'insécurité alimentaire car la faiblesse de leur revenu ne leur permet pas d'acquérir suffisamment de denrées alimentaires pour assurer la couverture de leurs besoins énergétiques.

⁵ Pain tapalapa : pain produite au niveau des villages à partir des fours traditionnels

VI. Sources de revenus monétaires

L'analyse des revenus des ménages, fait ressortir d'importantes disparités entre les quatre groupes socioéconomiques de la zone de moyen d'existence. Les différentes sources de revenus des ménages qui vivent dans la zone de moyens d'existence SN 06 en année de référence proviennent de la vente de récolte, de la vente du bétail et des produits, les revenus tirés de l'auto emploi.

Figure 4 : les sources de revenus



Dans la zone SN06, les ménages Nantis avaient un revenu annuel de 3 018 750 FCFA. Les ménages Moyens gagnaient un revenu de 2 197 250 FCFA, les ménages Pauvres 885 000 FCFA et les ménages Très Pauvres 496 500 FCFA.

Les sources de revenus pour ces quatre catégories de ménages proviennent essentiellement de :

La vente de la récolte

La vente de récolte constitue une des sources de revenus des ménages de la zone SN06.

Les revenus de la récolte proviennent de la vente de la production de mil et de niébé.

Les ménages Nantis ont tiré 36 750 FCFA de la vente de récolte soit une part de 1% des revenus de cette catégorie. Ces revenus provenant de la récolte sont composés de la vente de niébé à hauteur de 26 250 FCFA et de la vente de mil estimé à 10 500 FCFA.

Les ménages Moyens, Pauvres et Très Pauvres ont respectivement gagné 35 000 FCFA, 18 000 FCFA et 17 500 FCFA. Ce qui représente une part de 2% pour les ménages Moyens et Pauvres et 3% pour les ménages Très Pauvres.

La vente du bétail

La vente de bétail est la principale source de revenus des ménages Nantis, et Moyens. Cette activité procure aux ménages Nantis un revenu annuel de 2 870 000 FCFA, soit une part de 86% des revenus annuels de cette catégorie. Six bovins ont été vendus en année de référence par les ménages Nantis à raison de 250 000 FCFA par tête. Concernant les petits ruminants vingt-neuf (29) têtes ont été vendus dont les 20 sont des ovins. Le prix d'un ovin était estimé à 55 000 FCFA et celui d'un caprin à 30 000 FCFA.

Les ménages Moyens ont gagné un revenu de 1 525 000 FCFA provenant de la vente de bétail, ce qui représente 69% de la part des revenus de cette catégorie. Quatre (4) bovins ont été vendus en année de référence à un cout unitaire de 200 000 FCFA. Le nombre de petits ruminants vendus est de 18 têtes dont les 11 sont des ovins. Le cout d'un ovin était de 50 000 FCFA et le cout d'un caprin à 25 000 FCFA.

Les ménages Pauvres et Très Pauvres ont quant à eux tiré de la vente de bétail des revenus respectifs de 385 000FCFA et 76 000 FCFA ce qui représente 43% et 15% de la part des revenus annuels de ces deux catégories. Au moins les ménages Pauvres ont vendu un (1) bovin en année de référence pour un montant de 175 000 CFA. Les ménages Pauvres ont également vendu 3 ovins à raison de 45 000 CFA l'unité et 3 caprins à 25 000 FCFA la tête.

Une différence du prix de vente des bovins est constatée entre la catégorie des Nantis, Moyens et Pauvres. Les ménages Nantis et Moyens vendent plus chère vu qu'ils ont la capacité d'engraisser les bovins jusqu'à atteindre un certain poids. L'autre explication est que les ménages Nantis et Moyens ont la possibilité de garder les bovins pour les vendre à des périodes de pic sur les prix. Contrairement aux ménages Pauvres, qui généralement n'ont pas cette patience vu qu'ils doivent satisfaire des besoins ponctuels.

Les ménages Très Pauvres n'ont pas vendu de bovins en année de référence. Ces ménages ont plutôt vendu un (1) ovin à 45 000 FCFA et un (1) caprin à 25 000 FCFA.

La vente des produits du bétail

Les produits du bétail sont essentiellement constitués de lait. La vente de lait est une activité qui est menée par les ménages Nantis et Moyens. Une quantité de 900 litres de lait a été vendu en année de référence par les ménages Nantis soit un montant de 225 000 FCFA. Ce qui représente 8% de la part des revenus de cette catégorie.

Les ménages Moyens ont vendu une quantité de 275 litres soit un montant de 68 750 FCFA. La part des revenus cette activité représente 3%.

La durée de lactation des femelles dure 90 jours et la quantité produite par jour et par vache est de 2 litres. Le prix du litre de lait de vache est de 250 FCFA. Il faut noter que l'élevage est une importante activité dans cette zone compte tenu de l'étendue des superficies pastorales, des infrastructures, des équipements, des aménagements pastoraux et de la taille du cheptel. La traite des vaches par les ménages leur permettait d'utiliser une partie du lait pour leur consommation, Une autre partie en cadeaux et le surplus était vendu.

Auto emploi

Cette activité concerne la vente de beurre de vache, la garde de troupeau, le petit commerce et l'intermédiaire de bétail (ou Dioula en nom local), Elle représente une part de 1% des revenus chez les Nantis, 18% chez les Moyens, 32% chez les Pauvres et 51% chez les Très Pauvres.

La vente de beurre de vache est une activité pratiquée par les ménages Nantis et Moyens. Elle procure un revenu d'un montant de 35 000 FCFA pour les Nantis et 30 000 FCFA pour les Moyens.

La garde de troupeau est une activité menée généralement pratiquée par les Pauvres et Très Pauvres. Les revenus générés par cette activité tournent autour de 150 000 FCFA pour les deux catégories. Le paiement mensuel est de 25 000FCFA sur une durée de 6 mois.

Le petit commerce est pratiqué également par les ménages Pauvres et Très Pauvres. Les revenus générés par cette activité sont estimés à 36 000FCFA pour les Pauvres et 24 000 FCFA pour les Très Pauvres.

L'activité de l'intermédiaire de bétail est pratiquée par trois catégories socioéconomique que sont les Moyens, Pauvre et Très Pauvres. Un revenu de 360 000 FCFA est gagné par les Moyens, 96 000 FCFA par les Pauvres et 80 000FCFA par les Très Pauvres.

La construction

Dans la zone SN06, les activités de construction concerne la fabrication de briques. Cette activité est pratiquée uniquement par les ménages Très Pauvres. Les revenus tirés de cette activité sont estimés à 80 000 FCFA.

La cueillette

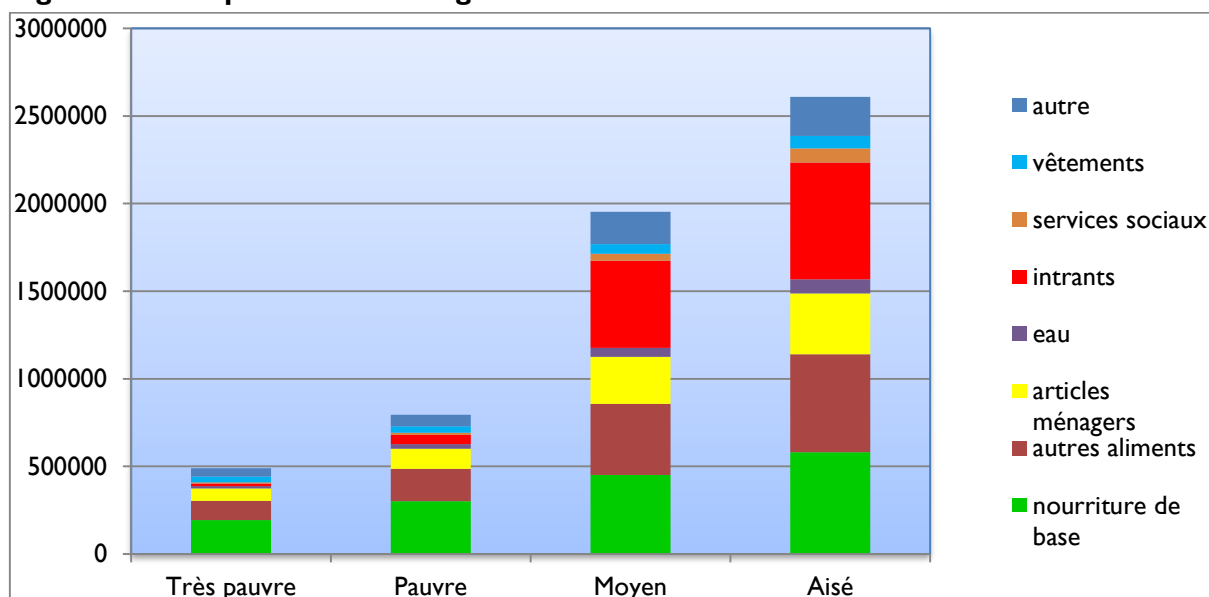
La cueillette constitue une source de revenu monétaire très importante du fait de la forte densité des réserves sylvicoles. Les principaux produits cueillis sont la gomme arabique et le jujube. C'est une activité qui était pratiquée par toutes les catégories socioéconomiques. Cette activité représente une part de 5% sur les revenus annuels des ménages Nantis, 8% des revenus des Moyens, 23% des revenus des Pauvres et 14% des revenus des Très Pauvres.

Les revenus tirés de la gomme arabique sont estimés à 112 000 FCFA chez les Nantis, 126 000 FCFA pour les Moyens, 140 000 FCFA pour les Pauvres et 35 000 FCFA pour les Très Pauvres. En ce qui concerne les revenus issus de la cueillette de jujube, ils sont estimés respectivement à 27 500 F pour les Nantis, 29 000 F pour les Moyens, 34 500F pour les Pauvres et 18 000 F pour les Très Pauvres.

VII. Schémas des dépenses des ménages

L'analyse des dépenses permet de mieux comprendre comment les revenus monétaires des ménages de la SN06 ont été utilisés. Cette analyse permet de fait ressortir les dépenses importantes pour les ménages durant l'année de référence. Les dépenses des ménages dans cette ZME varient selon les groupes socio-économiques. Les postes de dépenses sont essentiellement constituées des dépenses liées aux vêtements, des services sociaux de base, des intrants, de l'eau, des articles ménagers, des nourritures de base, et des autres aliments. Il s'y ajoute des dépenses liées au transport et la communication.

Figure 5 : les dépenses des ménages



Dépense sur les aliments de base

Les nourritures de base sont essentiellement constituées de céréales de base comme le riz, le mil, le maïs et le sorgho et le pain. Dans cette zone SN06, la contribution des ménages pauvres et Très Pauvres tourne respectivement 62% et 65%. Les montants dépensés par les catégories des Pauvres et Très Pauvres s'élèvent respectivement à 301 250 FCFA et 193 200 FCFA. Concernant les ménages Nantis et Moyens, la contribution de ces céréales de base tourne respectivement autour de 53% et 58%. En termes de dépenses monétaires, les ménages Nantis ont déboursé en année de référence 580 200FCFA et les ménages Moyens 450 655 FCFA.

- Achats de riz

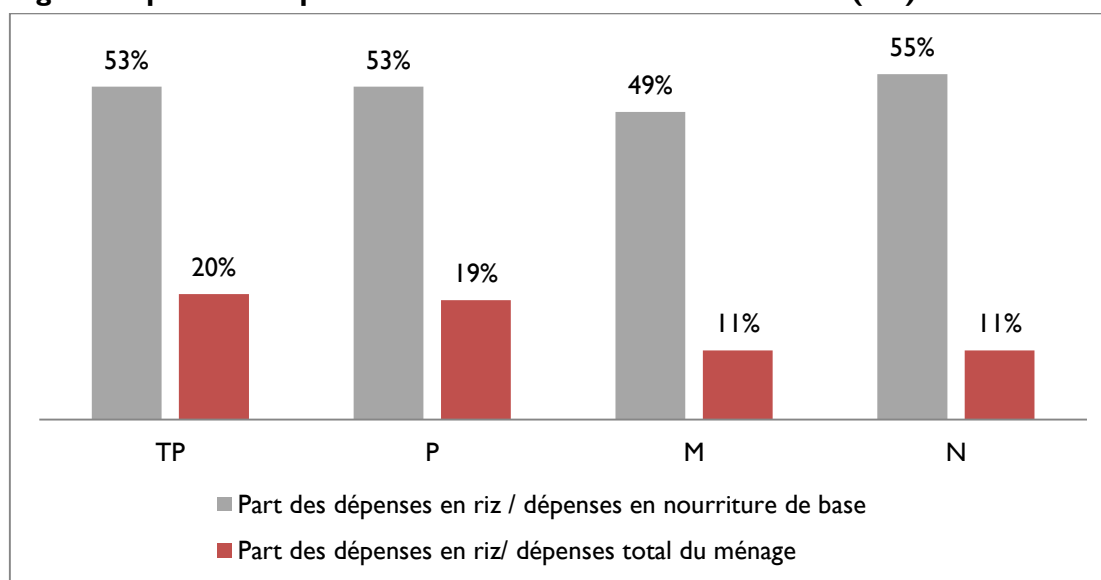
Le riz est la céréale de base la plus consommée dans la SN06. Les ménages Nantis et Moyens ont dépensé respectivement en année de référence 308 000 FCFA et 215 600 FCFA. Tandis que les ménages Très Pauvres et les Pauvres ont dépensé 158 400 FCFA et 100 800 FCFA. A l'exception des ménages Très Pauvres qui achètent le riz pendant douze mois, toutes les autres catégories n'achètent que pendant une durée de 11 mois. Les quantités de riz achetées en année de référence varient entre 1100 kg pour les Nantis, 770 kg pour les Moyens, 528kg pour les Pauvres et 336 kg pour les Très Pauvres. La fréquence d'achat est mensuelle pour les ménages Nantis et Moyens, hebdomadaire pour les ménages Pauvres et journaliers pour les ménages Très Pauvres.

La part des dépenses en riz par rapport aux dépenses en nourriture de base est estimée à 53% chez les ménages Pauvres et Très Pauvres, 49% chez les ménages Moyens et 55% chez les ménages Nantis ;

Concernant la part des dépenses en riz sur les dépenses totales du ménage, elle est estimée à 20% chez les Très Pauvres, 19% chez les Pauvres, 11% chez les Moyens et Nantis.

L'analyse qui en ressort est que les dépenses en riz occupent une part importante dans la part des dépenses en nourriture de base.

Figure 6 : part des dépenses consacrées aux aliments de base (Riz)



- Achats de mil souna

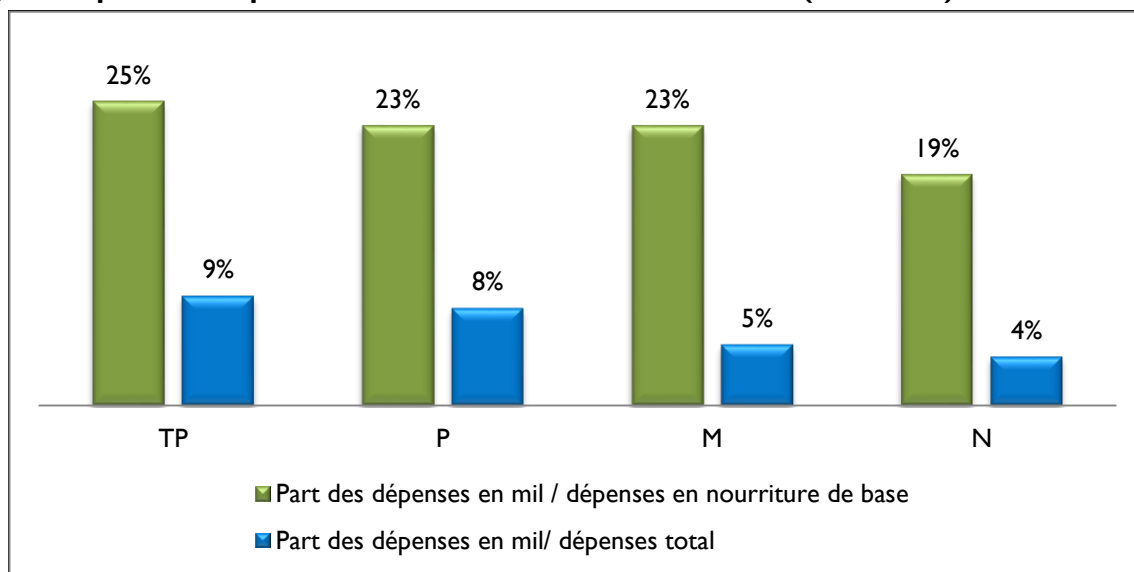
Le mil souna est la deuxième céréale la plus consommée par ces ménages de la SN06 après le riz. En termes de dépense monétaire, les montants s'élèvent 109 000 FCFA pour les ménages Nantis et 103 250 FCFA pour les Moyens, 70 000FCFA pour les ménages Pauvres et 48 000 FCFA pour les

ménages Très Pauvres. Les quantités achetées pour cette céréale varient entre 420 kg pour les Nantis et Moyens, 264 kg pour les Pauvres et 174 kg pour les Très Pauvres. Les ménages Très Pauvres et Pauvres achètent jusqu'à 8 mois sur le marché tandis que les Nantis et Moyens achètent respectivement 6 mois et 7 mois.

Les parts des dépenses en mil par rapport aux dépenses en nourriture de base sont estimées à 25% chez les ménages Très Pauvres, 23% chez les Pauvres et Moyens, 19% chez les ménages Nantis ;

Concernant la part des dépenses en mil sur les dépenses totales du ménage, elles sont estimées à 9% chez les Très Pauvres, 8% chez les Pauvres, 5% chez les Moyens et 4% chez les Nantis.

Figure 7 : part des dépenses consacrées aux aliments de base (mil souna)



- Achats de farine de maïs

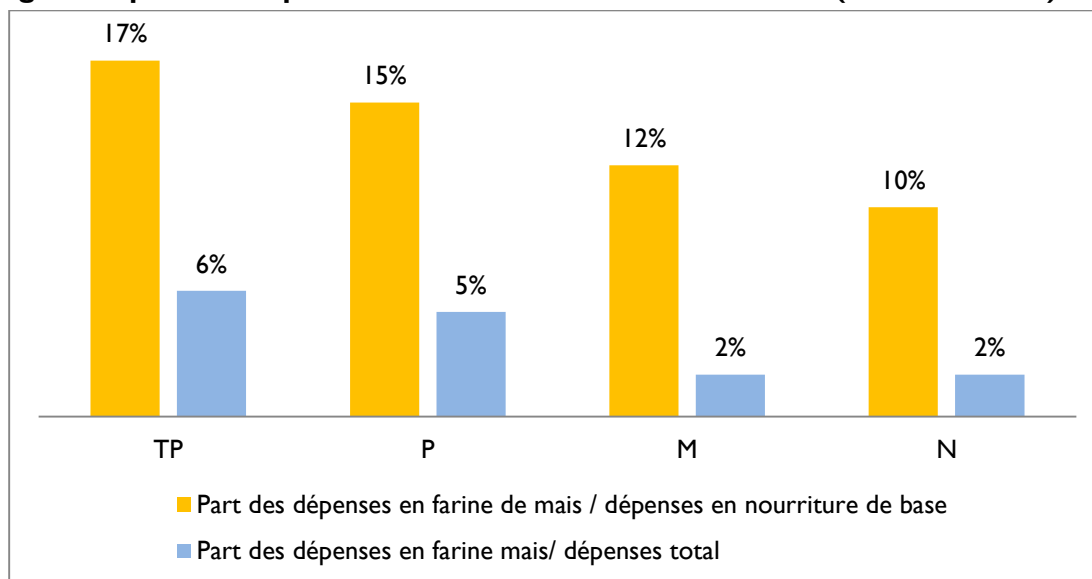
A la place de la graine de maïs, les ménages de cette zone préfèrent consommer la farine de maïs. La contribution énergétique de la farine de maïs est beaucoup plus importante chez les ménages Très Pauvres et Pauvres soit respectivement 14% et 12%. Chez les ménages Nantis et Moyens, la contribution de la farine de maïs est de 8% et 10%.

Les montants dépensés par les Nantis et les Moyens en année de référence s'élèvent respectivement à 60 000 FCFA et 54 000 FCFA. Pour les ménages Pauvres et Très Pauvres, les montants dépensés sont respectivement 47 250 FCFA et 32 400 FCFA.

Les parts des dépenses en farine de maïs par rapport aux dépenses en nourriture de base sont estimées à 17% chez les ménages Très Pauvres, 15% chez les Pauvres, 12% chez les Moyens, 10% chez les ménages Nantis ;

Concernant la part des dépenses en farine de maïs sur les dépenses totales du ménage, elles est estimée à 6% chez les Très Pauvres, 5% chez les Pauvres, 2% chez les Moyens et 2% chez les Nantis.

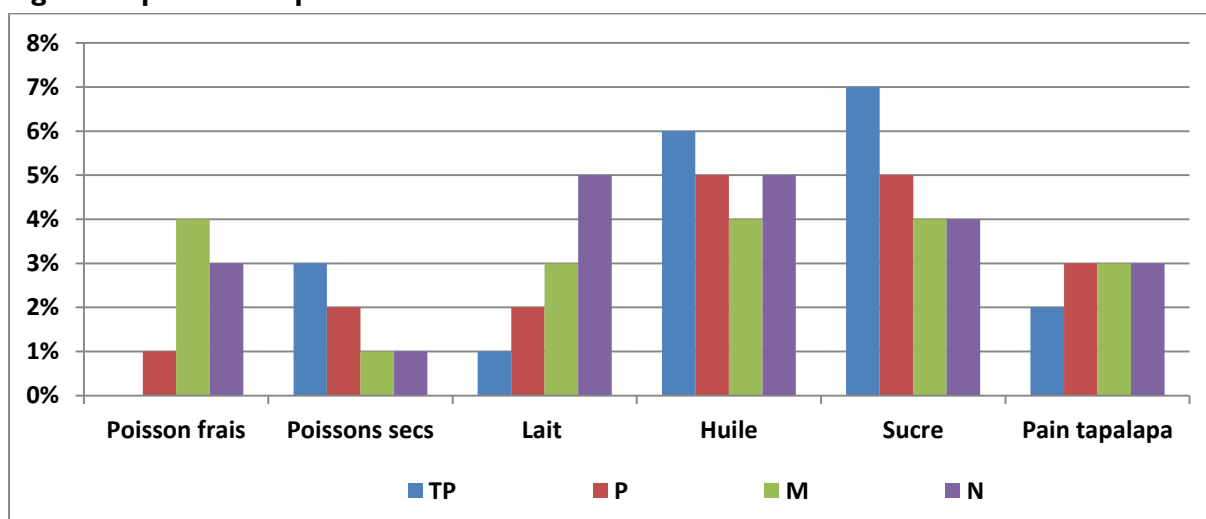
Figure 8 : part des dépenses consacrées aux aliments de base (Farine de maïs)



Les autres achats alimentaires

Les autres aliments sont essentiellement composés du sucre, des poissons frais, poissons secs, de l'huile, du niébé, de l'arachide, du lait.

Figure 9 : part des dépenses consacrées aux autres achats alimentaire



- Poisson frais

La consommation de poisson frais est beaucoup plus importante chez les ménages Nantis que les autres catégories. La part des dépenses pour cet aliment chez les Nantis occupe 3% des dépenses annuels soit 100 000 FCFA. Pour la catégorie des ménages Moyens, la part des dépenses est de 4% soit un montant de 90 000 FCFA. Les ménages Pauvres ont dépensé 15 000 FCFA soit une proportion de 1% sur les dépenses globales. Cependant en année de référence, La catégorie des ménages Très Pauvres n'ont pas acheté de poissons frais.

- Les poissons secs

Le poisson sec est pratiquement consommé par toutes les catégories de ménages en année de référence. Les ménages Nantis ont dépensé un montant 150 000 FCFA soit une proportion de 1% de la part des dépenses totales du ménage Nantis. Un montant de 95 000 FCFA a été dépensé par les

ménages Moyens représentant 1% du montant total dépensé. Les ménages Pauvres et Très Pauvres quant à eux ont dépensé respectivement 47 000 FCFA et 35 000 FCFA représentant 2% et 3%

- **Le lait**

Les dépenses liées au lait en poudre est beaucoup plus important chez les ménages Nantis que les autres catégories de ménages. Le montant déboursé pour les ménages Nantis tourne autour de 150 000 FCFA ce qui représente 5% de la part des dépenses totales. La part des dépenses représente respectivement 3% pour les ménages Moyens et 2% pour les Pauvres soit 60 000 FCFA et 24 000 FCFA. Les ménages Très Pauvres, quant à eux ont dépensé 9 000 FCFA en année de référence soit une proportion de 2% dans la part des dépenses annuels de cette catégorie.

- **L'huile**

Comme dans les toutes les ZMEs, les achats d'huile occupent une part non négligeable dans les dépenses des ménages. Les dépenses en huile pour la catégorie des Nantis s'élevaient à 150 000 FCFA soit 5% de la part des dépenses. Les ménages Moyens tournaient autour de 95 000 FCFA. Soit 4% de la part des dépenses. Concernant les ménages Pauvres et Très Pauvres, leurs dépenses s'élevaient respectivement à 47 000 FCFA et 35 000 FCFA soit 6% et 5% de leur part de dépenses annuels

Les ménages Nantis ont acheté en année de référence jusqu'à 150 litres, les Moyens 95 litres, les Pauvres 47 litres et les Très Pauvres 35 litres. Le litre d'huile se vendait à 1 000 FCFA en année de référence.

- **Le sucre**

Les achats de sucre sont aussi importants, que ceux d'huile et de riz. Les montants dépensés 120 000 FCFA et 90 000 FCFA ce qui représente 4% de leur part des dépenses. Les ménages Très Pauvres et Pauvres ont déboursé 48 000 et 36 000 FCFA, ce qui représente 7 et 5% des dépenses. Ces ménages achètent, occasionnellement, du sucre en faible quantité pour prendre du thé ou du café. Cependant, durant le mois de Ramadan, les quantités de sucre achetées par les GSE augmentent.

Articles ménagers

Les articles ménagers regroupent, les achats de thé ou café, condiments, savon, pétrole, meulage de graine, et ustensiles.

Dans cette ZME SN06, les ménages Nantis ont consacré 347 000 FCFA aux articles ménagers ce qui représente 13% de la part des dépenses totale de cette catégorie. Les ménages Moyens ont dépensé un montant de 267 000 FCFA représentant 13% de la part de leurs dépenses annuelles. Les ménages Pauvres et Très Pauvres pour leur part ont dépensé respectivement 116 000 FCFA et 72 500 FCFA ce qui représentent 14% de la part des dépenses annuels de ces ménages.

Les intrants

Les dépenses en intrants, concernent les achats de produits vétérinaires et d'intrants bétail, l'achat de semences, d'engrais et de pesticides, l'investissement en bétail et l'achat d'outils agricoles. Dans cette ZME ces dépenses sont très faibles, vu la vocation de la zone. Un ménage Nanti a dépensé un montant de 661 750 FCFA. Ce qui représente 24% de la part des dépenses de cette catégorie. Les ménages Moyens quant à eux ont dépensé un montant de 453 250 FCFA soit 23% de leur part de dépenses annuels. La catégorie des Pauvres et Très Pauvres ont respectivement en année de référence déboursé 52 450 FCFA et 13 750 FCFA ce qui représente 6 et 2% de leur part des dépenses annuels.

Les Vêtements

Les achats d'habits, se font en général durant les grandes fêtes. Les GSE dans cette zone, ne consacrent pas beaucoup d'argent à l'achat de vêtements. Les priorités, sont la nourriture et les intrants. Les sommes dépensées, représentent 2% des dépenses chez les Nantis, 3% chez les Moyens, 4% chez les, Pauvres et Très Pauvres,

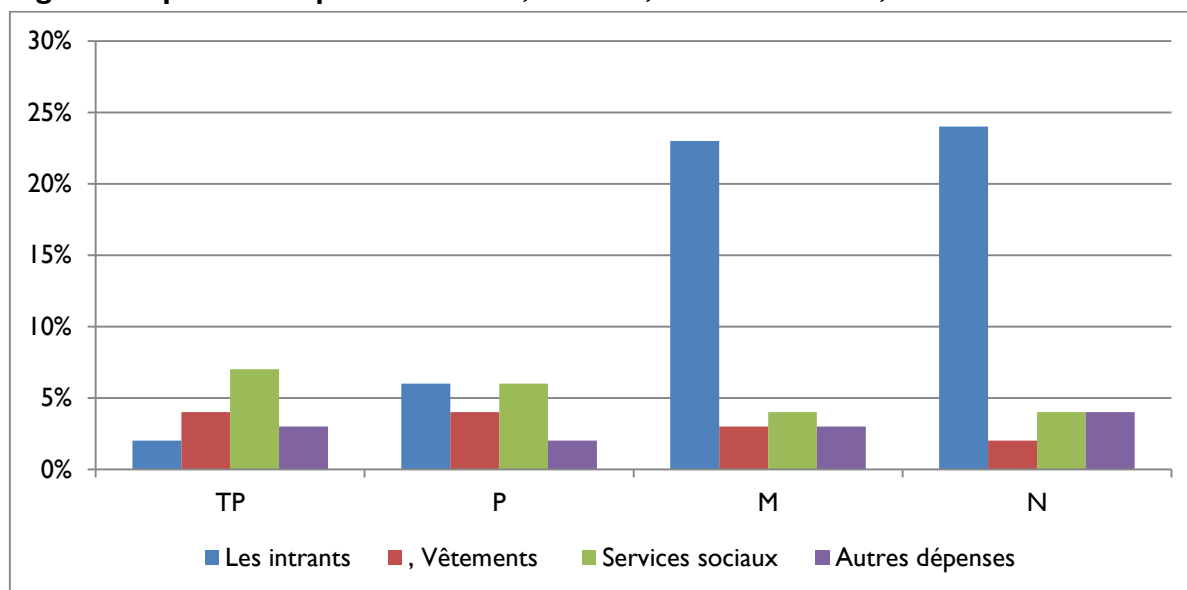
Services sociaux

Cette rubrique, regroupe les dépenses consacrées à l'éducation et à la santé des membres du ménage. Ils représentent à 4), chez les Nantis et les Moyens soit des montants de 131 000 FCFA et 85 000 FCFA. Concernant les ménages Pauvres et Très Pauvres les montant dépensés s'élèvent à 50 000 et 40 000 FCFA. La part des dépenses pour les catégories Pauvres et Très Pauvres s'élève respectivement à 6 et 7%.

Autres dépenses

Les autres dépenses sont constituées des frais de communication et de transport. Les ménages Nantis ont dépensé un montant de 102 000 FCFA pour les services de transport et de communication soit 4% de la part des dépenses annuels. Les ménages Moyens ont dépensé 72 000 FCFA soit 3% de la part des dépenses. Les ménages Pauvres et Très Pauvres ont dépensé respectivement 22 500 et 18 000 FCFA soit 2% et 3%.

Figure 10 : part des dépenses en eaux, intrants, services sociaux, vêtements et autres



VIII. Risques et chocs

L'analyse des stratégies de subsistance, consiste à étudier le mode d'obtention de la nourriture, de revenus et les modèles de dépenses.

Dans le cadre ce profils ZME SN06, un certain nombre de chocs ont été identifiés par secteurs.

Dans cette zone, les chocs les plus récurrents dans le domaine de l'élevage sont les maladies qui attaquent le bétail sont la peste des petits ruminants (PPR), la péripneumonie contagieuse bovine, le

botulisme et la pasteurellose. Les éleveurs souffrent aussi énormément du vol de bétail, le déficit de fourrage constitue également un choc qui entrave le développement de l'élevage dans cette ZME SN06. Dans le domaine l'agriculture, les principaux chocs identifiés sont les attaques d'insectes et le déficit pluviométrique ainsi que sa mauvaise répartition. A cela s'ajoute un autre choc sur la hausse des prix des céréales de bases en période de soudure. Les ménages dont les stocks sont épuisés, sont exposés à des hausses sur certaines denrées de premières nécessités comme le mil ou le maïs. L'enclavement de certains marchés constitué également un choc lié à l'accès de certains ménages.

Ainsi ce tableau ci-dessous répertorie les chocs selon les principales activités de la ZME SN06

Activité	Chocs
Agriculture pluviale	<ul style="list-style-type: none"> - Attaques d'insectes ; - Sécheresse avec une installation tardive des pluies ou insuffisance de pluies au moment des semis et une mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace - Inondation - Erosion éolienne - Absence d'utilisation des intrants agricoles (semences améliorées et engrais) - Oiseaux granivores, criquets et sautériaux - Diverses maladies des plantes
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Peste des petits ruminants (PPR) ; - Péripneumonie contagieuse bovine ; - Botulisme ; - Pasteurellose ; - Vol de bétail accentué
Marchés	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation du prix des céréales et de certains produits essentiels notamment en période soudure - Rupture de stock. - Enclavement de certains villages

Stratégie d'adaptation

Dans la ZME SN06 diverses stratégies sont développées par les ménages en cas de mauvaise année. La réduction des dépenses non alimentaire est une stratégie pour tous. Il s'agit des dépenses liées à l'habillement, les ustensiles, Les catégories des ménages Nantis et des Moyens optent le plus souvent pour l'augmentation du nombre de bétail vendus. Les jeunes garçons de certains ménages optent pour la garde de troupeaux. D'autres membres du ménage s'adonnent de plus en plus à la vente de produits de cueillette comme la gomme arabique et le jujube. Les femmes feraient le petit commerce, à travers la vente beure de vache.



Financement :

Cette étude a été possible grâce au généreux support du peuple américain à travers l'Agence des Etats Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu relève de la responsabilité de Save the Children et de ses partenaires et ne reflète pas nécessairement la vision de USAID ou du gouvernement américain.

Informations complémentaires :

Save the Children International, Bureau Régional Afrique de l'Ouest et du Centre ;
PAM, Bureau Pays, Dakar, Sénégal ;
Secrétariat Exécutif Conseil National De Sécurité Alimentaire

Site Internet : www.hea-sahel.org

